

Sulfuris acidum¹

Généralités

Sulfuris acidum, ou Acide Sulfurique, ou Huile de Vitriol, ou Acide Vitriolique, existe à l'état libre dans l'eau de deux rivières d'Amérique: le Rio Vinagre et le Paramo de Ruiz; mais on le trouve surtout dans la nature combinée à la chaux, à la baryte, à l'alumine, au fer, et on le prépare industriellement par des procédés variés. Dans le commerce, on distingue deux sortes d'acide sulfurique: l'acide sulfurique de Nordhausen, liquide brunâtre, fumant et presque complètement anhydre, et l'acide sulfurique anglais, liquide moins concentré et qui ne fume pas.



Pour l'usage homéopathique, on se sert de l'acide sulfurique de Nordhausen, préalablement purifié par des manipulations spéciales. Les deux premières dynamisations sont préparées selon les procédés habituels hahnemanniennes de dilution, avec de l'eau distillée; la 3^e dynamisation, avec moitié d'alcool et moitié d'eau distillée; ce n'est qu'à partir de la 4^e dynamisation qu'on utilise l'alcool pur.

Le seul mot vitriol soulève des cris d'horreurs tant le mot est associé à l'acide ravageur, mutilant, connu pour les cicatrices difformes qu'il laisse après projection sur la peau. Heureusement, en homéopathie, nous utilisons une dilution beaucoup moins agressive. Se profile donc un génie corrosif certes mais pas autant que le laisserait supposer l'affreux vitriol.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Caractéristiques

Constitution et tempérament

"Les sujets chez lesquels il a particulièrement réussi étaient des lymphatiques, grands mangeurs et disposés sinon à la diarrhée, du moins à un relâchement presque continu du ventre, de telle sorte que leurs selles étaient rarement moulées" (Dr Teste).

On peut, d'autre part, schématiser ainsi le type de Sulfuris ac. : personnes lymphatiques, aux lèvres gercées, ayant une tendance spéciale aux hémorragies et à la diarrhée; elles présentent une grande faiblesse générale. Moralement, elles sont toujours pressées, font tout avec hâte, avec rapidité, mais on peut trouver également l'état opposé, c'est-à-dire de grande dépression, comme dans les états typhoïdes; le malade, alors, répond lentement aux questions qu'on lui pose, et avec une grande difficulté.

Notons que le type sensible affiche toujours *un relâchement* par son aspect physique (lymphatique...), par son expression psychique (prostration, faiblesse) ou encore à travers ses grandes fonctions (diarrhées, hémorragies). Il affiche aussi un état de sécheresse abrupte physique (lèvres gercées) et psychique (hâte et précipitation).

Grande prostration et sensation d'être toujours pressé

Grande prostration: un grand épuisement, un grand énervement et la sensation d'être toujours pressé sont des traits constants du remède (Kent).

Relâchement d'un côté et état abrupt de l'autre, le génie n'est pas loin.

Sensation de tremblement et de frémissement intérieur

Elle est purement subjective, sans manifestation objective; elle se rencontre surtout chez les vieux buveurs mais aussi dans d'autres cas où la faiblesse du remède relève d'une autre cause (Nash). La sensation de frémissement sur tout le corps et dans les membres, *sans tremblement visible*, est un symptôme très prononcé de Sulfuris acid. (Kent).

L'ébranlement invisible tient au secteur abrupt et déformant du génie, nous le verrons.

Odeur sùre sur tout le corps

Le remède est souvent indiqué chez des bébés qui sentent l'aigre, comme ceux d'Hepar suif. calc. ; comme dans ce dernier remède, ils sont sensibles au toucher, et presque aussi sensibles au froid (Kent).

En homéopathie, tous les remèdes acides *dénaturent* la substance vitale et cela se manifeste par une *dévi*ation sous forme d'odeur sùre ou de corruption du goût ou de désir d'acidités ou d'écoulements corrosifs ou d'ulcérations torpides, ou tout ou partie de ces états morbides qui, tous, je

le répète, caractérisent le *déplacement déformant en la substance vitale*. Sulfuris acidum n'échappe pas à la règle avec ses odeurs sûres.

Désirs de stimulants

Le malade souffre particulièrement du côté des organes digestifs; il a une perpétuelle sensation de froid, de relâchement à l'estomac, faisant qu'il désire des boissons fortes et stimulantes, telles que de l'eau-de-vie, et cela même si le malade ne s'est pas adonné habituellement à la boisson (Farrington).

Autre conséquence de la corruption de Sulfuris acidum, le désir de stimulants. La sensation de froid et le relâchement tiennent à un *manque inhérent au génie*.

Les douleurs augmentent progressivement et cessent brusquement

Les douleurs augmentent lentement, progressivement jusqu'au paroxysme, puis alors, elles cessent brusquement; elles se renouvellent fréquemment. Elles peuvent être brûlantes, déchirantes, lancinantes, par saccades.

Ici, le génie de Sulfuris acidum s'exprime à travers un mode douloureux : la montée progressive de la douleur correspond à la partie relâchée et passive du génie, l'arrêt brutal à la contrepartie abrupte.

Génie du remède

Il comporte, comme toujours, deux parties, *d'une part, une partie relâchée, molle, atone avec, dans la substance vitale, un creusement progressivement extensif en surface ; d'autre part, une contrepartie active, corrosive, sèche mais de façon brève et abrupte en profondeur ce qui casse nettement le creusement*. L'une agit et dénature par défaut, l'autre dénature et stoppe par corrosion, l'une est comme *absente par son manque de vigueur mais elle est très présente par la durée du creusement atone qu'elle opère, l'autre est très présente par l'intensité de son action corrosive mais elle est vite absente par la brièveté de son action*. L'image du génie est celle des aphtes du type Sulfuris acidum : l'ulcération a une grande tendance à s'étendre (partie extensive), avec exsudations, fond dénudé, abrupt, ichoreux, nauséabond, muqueuse inflammée, saignante (partie corrosive).

Dans ce génie acide, il y a bien sûr une déviation. Celle-ci est repérable par les odeurs sûres de toutes les sécrétions, par le désir d'alcool, par les aigreurs ressenties, etc. La déviation est lisible aussi à travers les rétractions, les indurations et autres processus d'étirement dénaturants. Par exemple, au plan physique, par la sensation comme si le cerveau était ballotté, *comme rétracté* dans une partie de la boîte

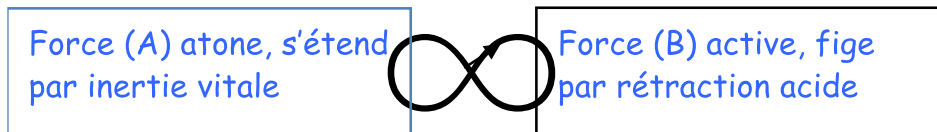
crânienne, par la sensation d'un corps étranger rétracté à l'angle de l'oeil, par les gerçures, *exfoliations* des lèvres, par la peau du visage indurée, rétractée, desséchée, au plan mental, par l'éloignement, le dégoût de la vie, l'esprit obtus, rétracté, le sommeil agité avec doigts rétractés, etc. Chez Sulfuris acidum, la déviation, en la substance vitale, relève à la fois du déplacement lent, mou et creusant en surface (partie extensive) et du coup d'arrêt brutal, rétractile et épaississant en volume.

Au total, Sulfuris acidum dispose d'un génie fait :

- d'un versant (A) relâché, mou, atone, extensif, lent, tombant qui déplace par inertie ou par empêchement la circulation vitale et,

- d'un versant (B) corrosif, asséchant, actif, bref, abrupt, épaississant qui fige par rétraction ou par détournement la circulation vitale.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Pour simplifier, je parlerai d'un secteur (A) mou, tombant et extensif par inertie vitale et d'un secteur sec, rétractile et abrupt par retournement ou par rétraction acide.

Modalités

Elles indiquent que tout ce qui favorise l'un ou l'autre secteur aggrave, que tout ce qui concourt à leur équilibre améliore.

Aggravation

- par le froid : le froid fige et aggrave le secteur relâché et tombant.

- par les excès de chaleur : elle accentue le secteur corrosif et donc aggrave.

- dans la matinée : elle représente un moment d'activité qui relance le processus corrosif.

Amélioration

- par une chaleur moyenne : elle équilibre un peu l'antagonisme entre les deux secteurs.

- en se couchant sur le coté malade : en comprimant le secteur flasque et tombant, le sujet Sulfuris acidum le rehausse un peu et y trouve un léger apaisement.

Symptômes mentaux

Prostration du corps et de l'esprit, avec tristesse extrême, morosité chagrine, éloignement pour la conversation; il pleure continuellement. Il est dégoûté de la vie. 1/ est énérvé par la moindre chose, contrarié par un rien; rien de ce qu'on fait ne lui plaît, son caractère est extrêmement irritable; il est plein d'appréhensions anxieuses et de méfiance.

Agitation, précipitation et impatience: chaque chose doit être faite rapidement; il ne peut pas manger ou travailler assez vite; il est toujours infiniment pressé en faisant quoi que ce soit et en allant n'importe où.

Esprit obtus; il ne veut pas répondre aux questions qu'on lui pose non par obstination, mais par incapacité.

Voyons ce qui appartient à l'un et l'autre secteur du génie :

- pour le secteur (A) mou et extensif par inertie vitale, il y a la prostration, l'éloignement ou le déplacement intérieur, la tristesse, le dégoût de la vie.

- pour le secteur (B) sec et abrupt par corruption acide, il y a l'impatience, l'irritabilité, l'esprit obtus.

Sommeil

Il a facilement de l'insomnie par excitation cérébrale. Il s'endort tard et se réveille de bonne heure, le matin. Cauchemars fréquents, particulièrement chez les femmes, avant les règles. Egalement, contractions spasmodiques des doigts en dormant.

Seul, le secteur (B) avec ses impatiences, ses contractions, son irritabilité est affiché. Le secteur (A) mou, extensif et tombant est représenté par défaut : c'est la nuit étale, tombante et relâchante qui fait office de secteur (A) dans ce remède.

Tête

Les cheveux tombent ou grisonnent. Ulcérations sur le cuir chevelu; éruptions extrêmement sensibles. Sensation de meurtrissure très douloureuse dans le périoste telle qu'on la trouve dans la syphilis.

Maux de tête apparaissant progressivement, augmentant progressivement, pour disparaître brusquement. Le sang reflue fortement vers la tête et les pieds deviennent froids. Sensation comme si on enfonçait une cheville dans la tête par de grands coups. Secousses électriques dans le front et les tempes dans la matinée ou encore le soir. Sensation comme si le cerveau était mobile et tombait contre la partie de la boîte crânienne sur laquelle il est couché, cela va mieux quand il est assis parfaitement tranquille; aggravation quand il marche; *sensation comme si le cerveau vacillait, ballottait dans la tête.* Céphalalgie avec sensation comme si le cerveau était déchiré. Maux de tête violents chez des gens affaiblis.

Il a du vertige quand il est dans une chambre fermée. Il va mieux en se promenant au grand air, également quand il est couché; parfois le vertige l'oblige à rester au lit.

Voyons les deux contreparties :

- pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a les cheveux tombants, les douleurs à début progressif, le froid en bas, aux parties déclives.

- pour le secteur (B) corrosif, abrupt par corruption acide, il y a les éruptions douloureuses, les sensations de meurtrissures, les déchirures, les secousses, le ballotement.

Yeux

Inflammation chronique des yeux avec congestion des veines qui sont très dessinées et ulcérations. Brûlure et cuisson dans les yeux avec *larmolement* surtout en lisant. Sensation comme s'il avait un corps étranger dans l'angle externe de l'œil droit. *Chémosis*. Hémorragie intraoculaire à la suite d'un traumatisme.

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a les inflammations chroniques, le larmolement durable. Pour le secteur (B) sec abrupt par corrosion acide, il y a les cuissons, le corps étranger en coin, les ulcérations.

Oreilles

Dureté de l'ouïe, comme s'il avait un bandeau sur les oreilles. Perte graduelle de l'ouïe. Bourdonnements dans les oreilles, principalement le soir. Sévères douleurs d'oreilles, qui augmentent progressivement et cessent brusquement. Écoulement sanguinolent par l'oreille.

Dureté, écoulement corrosif pour le secteur (B) et perte graduelle de l'ouïe, acouphènes chroniques pour le secteur (A).

Face

La face est pâle, malade, amaigrie, parfois ictérique, avec une expression de souffrance marquée; la peau est tendue ou il y a une sensation *comme si elle était enduite de blanc d'œuf séché*, qu'il ne faut pas confondre avec la sensation de toile d'araignée de Graphites, Alumina, Baryta carb., Bromium, Borax.

Violentes névralgies faciales apparaissant progressivement, disparaissant brusquement, améliorées en se couchant sur le côté douloureux et par la chaleur.

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a la pâleur, l'ictère chronique ; pour le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide, il y a les névralgies, l'enduit sur la peau.

Appareil digestif

Bouche

Les lèvres sont gonflées, violemment colorées en rouge, douloureuses au toucher; elles sont souvent gercées et s'exfolient.

Sensation d'agacement dans *les dents qui se gâtent facilement et de bonne heure. Violentes névralgies dentaires* avec douleurs déchirantes, rongeantes, survenant lentement, augmentant progressivement, puis cessant brusquement, aggravées le soir, au lit, ou par le froid, et améliorées par la chaleur.

"*Aphtes dans la bouche, mauvaise haleine, salivation abondante. Gonflement des gencives qui saignent facilement; ulcérations s'étendant très rapidement dans la bouche; saignement de la muqueuse buccale avec ou sans purpura hémorragique. Sulfuris acid. est un des remèdes les plus fréquemment indiqués pour les aphtes pendant l'allaitement, soit de la bouche de la mère, soit celle de l'enfant: l'inflammation et l'ulcération de la muqueuse buccale est un des traits les plus marqués du médicament*" (Kent). *Stomatite aphteuse survenant dans l'état de débilité consécutif une maladie qui a traînée en longueur ou chez des enfants marasmatiques* (Farrington).

Langue gonflée, recouverte d'un épais enduit blanc, avec bords et pointes rouges.
Gonflement des glandes sous-maxillaires.

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a les douleurs progressives et, bien sûr, les aphtes et les stomatites aphteuses durables, consécutifs à des maladies tout aussi durables.

Pour le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide, il y a la cessation brusque des douleurs et, bien sûr, les névralgies, les gerçures, les exfoliations.

Pharynx

Inflammation aphteuse ou folliculaire du pharynx dont la muqueuse paraît dénudée. La gorge est couverte d'ulcérations qui ont une grande tendance à s'étendre. Mal de gorge douloureux avec une déglutition difficile; pendant qu'il a mal à la gorge et qu'il cherche à boire, les liquides sont refoulés par le nez. Exsudation diphtérique jaunâtre ou blanche avec pourtour à l'aspect aphteux, saignement de nez ou de la muqueuse pharyngée, un grand épuisement, une mauvaise odeur extraordinaire de la bouche, et de l'œdème de la luette. "Il faut penser à Sulfuris acid. dans la diphtérie quand les amygdales ont un aspect rouge vif et sont très gonflées: elles sont si gonflées que les liquides sortent par le nez; le malade est si pâle qu'il a l'aspect d'un cadavre; il est très assoupi, extrêmement somnolent; il a une grande difficulté à respirer ou à parler, ou à produire le moindre son à cause de la grande abondance des membranes diphtériques" (Farrington).

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a les inflammations interminables, les ulcérations qui s'étendent, la somnolence qui accompagne ces lésions.

Pour le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide, il y a les douleurs violentes, les exsudations, les fausses routes (déviation acide).

Estomac

La perte de l'appétit, accompagnant une faiblesse progressive, est un trait marqué du remède. Désir de fruits frais, particulièrement de prunes. Il a de l'aversion pour l'odeur du café.

Il ne peut pas boire de l'eau froide, elle lui glace l'estomac et le refroidit tout entier, il la mélange à de l'alcool.

Grand désir d'alcool, d'eau-de-vie. IL y a un usage que nous pouvons faire de Sulfuris ac. et qui vient de son pouvoir de modifier la soif pour les spiritueux: il faut mettre deux ou trois gouttes de l'acide pur dans un demi verre d'eau et en prescrire l'absorption par cuillerées à café toutes les 2 à 3 heures; avec cette aide thérapeutique, l'ivrogne surmontera le besoin physique d'alcool. Il faut lui donner cela jusqu'à ce qu'il soit guéri, même s'il a la bouche irritée.

Hoquet. Aigreurs et éructations sûres qui agacent les dents. Pyrosis. Aigreurs, acidité stomacale, vomissements acides. Vomissements acides des ivrognes, le matin. Vomissements aigres pendant la grossesse. Elle ne vomit pas sa nourriture, mais elle ne peut pas manger parce que cela provoque des maux d'estomac et, alors, elle vomit des mucosités (Kent). L'estomac semble pendre, comme s'il était relâché (Kent). Vomissements après avoir bu de l'eau froide. Sensation de froid à l'estomac, améliorée par des applications chaudes. Violentes douleurs spasmodiques à l'estomac; elles s'installent progressivement et cessent brusquement. Sueur générale après avoir mangé.

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a la perte d'appétit, la sensation d'avoir un estomac qui pend, les douleurs progressives.

Pour le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide, il y a les douleurs acides, le retour vomitif, les aigreurs, le désir d'alcools, d'acidités.

L'aggravation par le froid a été vue ; l'odeur de café aggrave l'excitation (B) inhérente au génie ; le désir de fruit frais, énergétiques et juteux, vient de son besoin de soutenir et de combler un secteur (A) mou, tombant, inerte.

Abdomen

Tranchées et sensation de pincement dans l'abdomen surtout la nuit. Coliques flatulentes avec borborygmes. Sulfuris ac. a souvent guéri l'empoisonnement par le plomb et les coliques de plomb (Kent).

Sensation comme s'il avait une hernie principalement à gauche. Sensation de faiblesse, de fléchissement dans l'abdomen après la selle. Sensation de faiblesse dans l'abdomen, comme si les règles allaient venir. Douleurs dans le ventre, semblables à celles de l'accouchement, s'étendant aux hanches et au dos (Kent).

Douleurs lancinantes au niveau de la rate, qui est dure et augmentée de volume. Au bout d'un certain temps de l'évolution de la fièvre intermittente, la rate s'hypertrophie et elle est douloureuse au toucher et en toussant. Elancements, points au niveau de la rate et du foie.

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a les sensations de faiblesse, de fléchissement, de flatulence.

Pour le secteur (B) sec abrupt par corruption acide, il y a les tranchées, les pincements, les douleurs déviés sur la rate ou sur le foie.

Anus et selles

Hémorroïdes suintantes, très douloureuses au toucher ou pendant la selle, avec un violent prurit, spécialement chez les ivrognes. Selles retardées, dures, noueuses et noires. Constipation avec selles de matières en forme de petites boules.

"Diarrhée horriblement fétide, d'une consistance de purée ou aqueuse, verdâtre, accompagnée d'une odeur sure du corps ou de la selle et une grande faiblesse générale. Diarrhée avec grande faiblesse générale et tremblement, avec sensation de faiblesse, de fléchissement dans le ventre après la selle. Diarrhée chronique avec beaucoup de coliques. Selles excoriantes, sensation de

brûlure dans le rectum pendant la selle. Diarrhée provoquée par le moindre écart de régime, spécialement après avoir mangé des fruits, surtout s'ils ne sont pas mûrs, ou après les huîtres. Selle liquide, orange jaune, filandreuse, muqueuse, mêlée de sang, verdâtre, noire, non digérée, sentant les œufs pourris" (Kent).

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a les selles tardives, la constipation, la diarrhée chronique.

Pour le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide, il y a les hémorroïdes suintantes, le prurit violent, les tremblements, l'odeur sûre.

Appareil urinaire

Douleur dans la vessie, si le besoin d'uriner n'est pas immédiatement satisfait. Diminution de la sécrétion urinaire, avec sensation de brûlure en urinant. Urine sanguinolente.

Le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale est seulement représenté par la diminution des urines ; le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide apparaît derrière les besoins pressants d'uriner et derrière les brûlures.

Organes génitaux

Masculins

Sensation de forte chaleur dans les parties génitales. Relâchement du scrotum. Ecoulement de sperme sans sensations voluptueuses.

Relâchement pour le secteur (A) mou et forte chaleur pour le secteur (B) sec.

Féminins

Erosions du col saignant facilement chez les femmes âgées. Règles en avance, trop fréquentes, très abondantes, de trop longue durée. *Métrorragies*.

Beaucoup de symptômes paraissent avant les règles; cauchemars avant ou à la fin des règles. Leucorrhée sanguinolente, âcre, brûlante, laiteuse ou albumineuse, jaunâtres. "La femme, au retour d'âge, a beaucoup de symptômes spéciaux de Sulfuris ac. : les bouffées de chaleur, la faiblesse, la sensation de tremblement, la hâte nerveuse morale et physique, les hémorragies utérines ou d'ailleurs d'un sang qui n'a pas de tendance à la coagulation, la constipation avec des matières en petites boules dures, pareilles à des crottes de mouton, forment un ensemble qu'on rencontre bien à cette phase de la vie de la femme et qui relève du remède" (Kent).

Le remède a guéri la stérilité quand on la supposait la conséquence de règles trop abondantes et trop fréquentes.

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a les métrorragies interminables, la faiblesse, les règles abondantes et de trop longue durée.

Pour le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide, il y a les érosions, les leucorrhées âcres, le tremblement, la hâte.

Appareil respiratoire

Nez

Coryza sec ou liquide avec perte de l'odorat et du goût. Sensation de tension dans le front avec le coryza.

Epistaxis: saignement de nez, le soir, d'un sang coulant lentement, foncé et très liquide. Le remède guérit les écoulements âcres et sanguinolents du nez, chez les sujets affaiblis, quand les symptômes généraux concordent.

Saignement lent, durable, perte de l'odorat et du goût, faiblesse habituelle pour le secteur (A) et coryza sec, douleur déviée au front pour le secteur (B).

Larynx

Enrouement avec sensation de sécheresse et de rugosité du larynx. Douleurs dans le larynx en avalant.

Le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide s'affiche avec la sécheresse locale, la rugosité ; le secteur (A) mou et extensif par inertie vitale, se cache derrière l'enrouement chronique.

Bronches et poumons

Douleur brûlante et coupante le long et derrière le sternum. Dyspnée avec grande faiblesse de la poitrine; il y a un mouvement rapide en éventail des ailes du nez pendant la respiration, comme dans *Lycopodium*, en même temps que le larynx monte et descend rapidement, en un rythme synchrone avec la respiration précipitée et dyspnéique. Oppression et suffocation à moins de laisser pendre les jambes (Kent). Toux sèche, courte, haletante, survenant quelquefois le matin après le lever, mais cependant c'est généralement en dehors de la matinée que la toux est sèche et cassante. Il tousse en plein air, en marchant ou en se promenant en voiture; la toux est aggravée par les boissons froides et par l'odeur du café; toux aggravée en plein air. Toux suivie de vomissement. Toux avec crachements de sang.

Expectoration matutinale formée de sang foncé, liquide, ou de mucosités liquides, jaunâtres, sanguinolentes, ayant un goût acide, aigre. Douleurs brûlantes; points de côté. Sensation de pression du côté gauche de la poitrine. Congestion des poumons. " Abondante hémorragie des poumons, d'un sang foncé, liquide, après une pneumonie ou pendant le retour d'âge" (Kent).

"Le remède a été très utile dans les premières phases de la phtisie quand il y a une transpiration abondante et une grande faiblesse, mais quand il a été donné dans les dernières phases de la maladie, il a paru provoquer des hémorragies et augmenter l'état inflammatoire des poumons" (Kent).

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a dyspnée avec grande faiblesse, l'oppression respiratoire avec jambes pendantes, les hémoptysies durables.

Pour le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide, il y a les brûlures, la toux cassante, les expectorations aigres, les points de côté.

Appareil circulatoire

Palpitations de cœur. Points douloureux dans la région du cœur; douleurs dans la région précordiale. Varices.

Une disposition hémorragique nette accompagne beaucoup d'états pathologiques relevant du remède. Hémorragie d'un *sang noir*, fluide, ayant peu de tendance à la coagulation. " Hémorragies passives, comme on en trouve par exemple dans la dernière période des fièvres infectieuses graves, quand le sang suinte des surfaces atoniques des muqueuses engouées et des ulcères.

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a les hémorragies passives ou qui durent sans coagulation.

Pour le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide, il y a les points douloureux, les palpitations hâtives.

Dos et extrémités

Grande faiblesse dans la colonne vertébrale, ressentie principalement quand il est debout ou assis. Raideur dans le dos, le matin. Sensation de brisure dans le dos et dans les reins.

Contractions crampoïdes dans les bras et les mains. Lourdeur et pesanteur dans les membres, grande faiblesse. Pesanteur et engourdissement dans les jambes. Besoin d'étirer et d'étendre les jambes. Contractions spasmodiques des doigts.

Le secteur (A) mou est représenté par la faiblesse, les lourdeurs, pesanteurs et engourdissements tandis que le secteur (B) sec est présent derrière les raideurs, les contractions, les spasmes.

Peau

Transpiration abondante particulièrement au niveau de la partie supérieure du corps, causée particulièrement par le mouvement, ou après avoir mangé une nourriture chaude; elle est *aigre*, a une *odeur sûre*, froide. Sueurs nocturnes. Sueurs matutinales.

Prurit par tout le corps. *Taches rouges*, ou *livides*, comme causées par une *ecchymose*. Mauvais effets des traumatismes avec contusions et *ecchymoses*. *Purpura hémorragique*. *Pétéchies*. Groupe de pustules livides, ou rouges, prurigineuses. Les cicatrices tournent au rouge et deviennent douloureuses. Ecorchures faciles suivies d'ulcérations; plaies, ulcérations causées par un long séjour au lit. Vieux ulcères indolents, qui saignent facilement, laissant couler un sang noir, sensibles, douloureux, avec des douleurs piquantes, ayant une tendance à s'étendre; chez les ivrognes, ou après une fièvre grave. Engelures avec tendance à la gangrène.

Pour le secteur (A) mou, extensif par inertie vitale, il y a la transpiration abondante, durable, les ulcères indolents qui s'étendent, les engelures qui évoluent en gangrène, les écorchures qui s'ulcèrent progressivement.

Pour le secteur (B) sec, abrupt par corruption acide, il y a l'odeur sûre, les pétéchies, les cicatrices qui tournent mal, le prurit.

Fièvre

Frissons, transpirations abondantes pour le secteur (A) mou ; bouffées de chaleur, sensation de chaleur à travers le corps pour le secteur (B) sec.

Fréquents frissons à travers le corps. Bouffées de chaleur; sensation de chaleur à travers tout le corps. Transpiration abondante au moindre mouvement.

Conclusion

Remède a génie simple et à indication simplifiée par une pratique trop succincte, puisque Sulfuris acidum s'utilise surtout dans les aphtes lorsque ceux-ci *perdurent, s'étendent et s'accompagnent d'odeurs nauséabondes*. Il y aurait bien d'autres indications pour ce remède sous réserve de trouver la marque de son génie : la juxtaposition d'une inertie vitale locale et d'une corrosion acide vive.

Application clinique

Un cas d'école : Chrystelle souffre depuis longtemps d'une maladie de Crohn. Elle est sous Humira injectable. Les douleurs abdominales et les glaires sanglantes ont régressées mais les effets secondaires du traitement ont occasionnés, au niveau de la pointe de la langue, des aphtes brûlants qui s'étendent et se couvrent de pus malodorant : Sulfuris acidum avec son secteur extensif par inertie vitale et son secteur abrupt sur une pointe est le remède adéquat bien sûr.